

L'Écureuil Aquitaine-Poitou-Charentes veut rebondir

Après une fusion difficile, un changement d'état-major et une chute des résultats, la Caisse d'épargne Aquitaine-Poitou-Charentes veut repartir de l'avant.



Jean-François Paillissé, président du directoire de la Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes. PHOTO DR

«La Caisse d'épargne d'Aquitaine Poitou-Charentes est une des plus importantes de France. Elle a un grand potentiel humain. Mais il faut que ses atouts se transforment en puissance, ce qui n'est pas encore tout à fait le cas aujourd'hui. » Près d'un an après avoir pris les rênes d'un établissement financier régional qui compte plus de 2 700 salariés, Jean-François Paillissé dresse un constat à la fois encourageant et exigeant de la situation d'une banque dont la vie n'a pas été de tout repos ces dernières années.

Jean-François Paillissé, qui dirigeait la caisse de Centre-Loire, a été nommé à Bordeaux en juillet 2009, à l'initiative de François Perol, ex-conseiller à l'Élysée, et devenu peu de temps auparavant président du nouvel ensemble Caisse d'épargne-Banques populaires. Jean-François Paillissé a succédé à François Audibert, auquel il ne ressemble guère. Son prédécesseur était charmeur, ondoyant et politique. Le nouveau président du directoire est plutôt direct et rigoureux.

Si les Caisses d'épargne pouvaient être jadis considérées, à tort ou à raison, comme des institutions routinières, l'histoire du groupe, et plus particulièrement de la caisse d'Aquitaine Poitou-Charentes infirme cette image d'Épinal. Sur fond de crise bancaire, de mariage national tumultueux avec les Banques populaires, et de banalisation du Livret A, les salariés de l'ensemble interrégional ont vécu conjointement les effets douloureux d'une fusion menée au triple galop entre trois caisses (Aquitaine-Nord, Poitou-Charentes, Pays de l'Adour), ainsi que d'une migration informatique complexe. Marquée par une dégringolade des résultats, l'année 2008 fut aussi celle des tensions sociales, avec deux grèves à la clé.

Le directoire remanié

Arrivé en Juillet dernier, Jean-François Paillissé a remanié l'état-major, puisque deux des quatre autres membres du directoire ont été eux aussi remplacés, Fabrice Bouvier prenant le poste clé de directeur de la banque de détail. Dans la foulée, une nouvelle

grande réforme a été mise en œuvre ce 1er mai. Elle concerne le réseau commercial, où le nombre de directeurs d'agence bancaires a été ramené de 62 à 28, et celui de directeurs de groupe (subdivisions commerciales du réseau), de 12 à 5. Une restructuration qui vise à renforcer les échelons les plus proches du terrain, et dans le cadre de laquelle Jean-François Paillisé affirme que 90 % des salariés touchés ont reçu une nouvelle affectation qui les satisfait.

Sans forcément remettre en cause le bien-fondé de cette nouvelle réforme, le syndicat Unsa (majoritaire) aimerait que le rythme des chambardements se ralentisse dans un établissement où quelque 500 salariés ont changé de poste au cours de ces dernières années. « Maintenant, qu'on nous laisse travailler », dit Philippe Cazeau, responsable syndical.

Résultats encore trop bas

Sur le plan financier, la caisse a commencé à sortir de son trou d'air. Tout en restant très inférieurs à ceux d'autres établissements de taille comparable, les résultats de la caisse ont doublé en 2009 (27,1 millions après impôts). Après un creux prononcé début 2009, la production de crédits immobiliers est repartie en flèche. Et la caisse continue d'accroître sa part de marché dans la clientèle des professionnels et des entreprises.

À l'inverse, l'établissement a dû faire face, comme la quasi-totalité des banques, à une montée de ses créances douteuses. Et elle est toujours affectée par la banalisation du Livret A : ses encours dans ce domaine ont baissé de 8 % l'an dernier, et semblent encore s'éroder.

Dans ce contexte, en attendant le bouclage d'un nouveau plan stratégique, qui devrait être arrêté prochainement, le directoire semble déjà avoir pris quelques options. À quelques rares exceptions près, il n'y aura pas de fermeture dans le très dense réseau d'agences réparti sur neuf départements. L'accent continuera à être mis sur la relation commerciale durable avec le client, ce qui va passer par une augmentation sensible des dépenses de formation. La rénovation du réseau des agences va être accélérée, quitte à utiliser à cette fin les ressources tirées d'une partie de la vente d'un patrimoine immobilier sous-utilisé. Quant aux diverses filiales créées plus ou moins récemment, une réflexion est engagée à leur sujet. Mais, pas question de se séparer d'Exapanso (crédit-bail), ni de Galia (capital-risque), atouts majeurs de la caisse dans une perspective de conquête de la clientèle des entreprises■